



Partage d'expérience

Tornade 9 août 2019 - Pétange

Contexte opérationnel

Le 9 août 2019, le pays est successivement placé en vigilance jaune puis orange (16h00). A 17h40, une violente tempête frappe le sud-ouest du pays, particulièrement les communes de Pétange et Bascharage.

Les secours sont engagés pour un effondrement de maison avec 4 enfants à l'intérieur et un déclenchement d'alarme au centre commercial Cactus de Bascharage.



Moyens engagés

Activation du CGO dès 14h
Activation de la salle de débordement
Activation d'une hotline
Activation d'une cellule de crise
Chaîne de commandement complète (DG, DIRGARD, CoordCGO, CCnie, CPel)
ELW
GIS : CSL, GRIMP, GACO, GATO, GSP, CYN
Renforts transfrontaliers

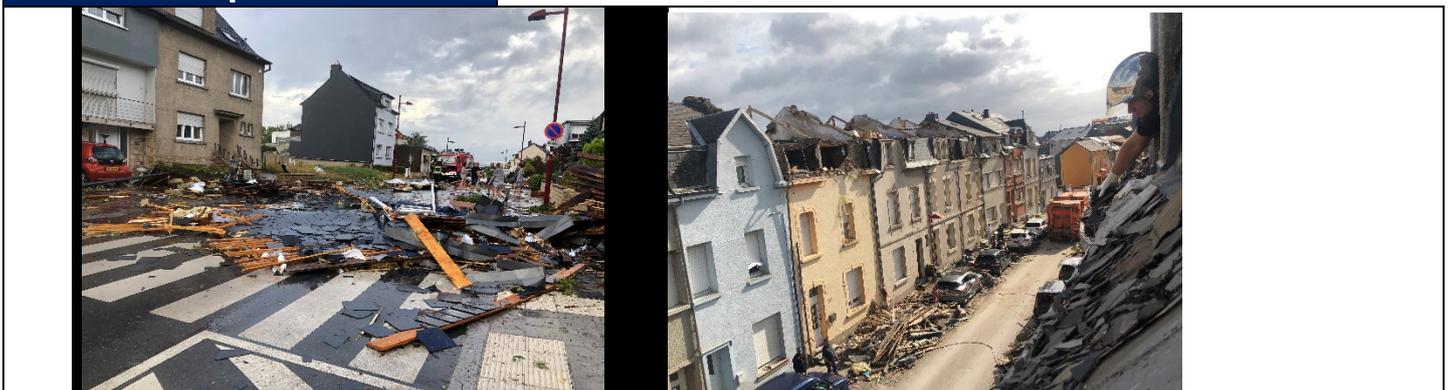
Situation à l'arrivée

- Routes très endommagées, progression difficile
- Dégâts aux habitations et infrastructures très importants.
- Evènement climatique terminé.
- Absence de vision globale de l'étendue de la zone d'intervention, des impacts sur les personnes, les biens et les infrastructures..

Actions engagées

- **Prise en charge des victimes**, recensement et prise en charge des victimes, création d'un point de rassemblement, secours aux blessés.
- **Evaluation de la situation**, nombre de victimes, nombre d'habitation endommagée.
- **Prise de commandement**, gestion des moyens, activation d'un ELW, relations avec les communes.

Situation opérationnelle



A leur arrivée sur les lieux, les premiers intervenants découvrent une situation très confuse. Ils ont conscience qu'un évènement grave et intense vient de produire sans toutefois être en capacité de le comprendre et de l'évaluer. Par l'intermédiaire des réseaux sociaux, le CGO obtient des images et vidéo et parvient à caractériser une tornade. Le CGO engage des moyens supplémentaires et active les structures de gestion de crise.



La tornade aura parcouru 14km en 20 min et endommagée plus de 600 habitations. Elle est classée de niveau 2, l'échelle de Fujita (vent entre 180 et 250km/h).

Éléments favorables

- Phénomène météo de courte durée et terminé au moment de l'engagement des secours
- Collaboration de la population.
- Nombre restreint de victimes.

Initiatives

- Mise en pré-alerte de la salle de débordement et du CGO.
- Mobilisation spontanée de personnels.
- Une communication précoce pour informer la population.
- Engagement d'un chef de bataillon pour épauler le COS et renseigner le CGO.
- Sollicitation de renforts transfrontaliers allemands et français.

Éléments défavorables

- Période de congés, nombreuses familles en vacances, nombreux pompiers et officiers en vacances.
- Plusieurs communes touchées.
- Une opération de très longue durée.

Dysfonctionnements

- Difficultés à évaluer la situation.
- Difficultés à évaluer les besoins en qualité et en quantité.
- Difficultés à gérer les moyens sur place.
- Absence de formalisation des points de situation, absence de traçabilité des informations.

Ce qu'il faut retenir

- Nécessité de développer un concept globale de sécurité civile, incluant l'ensemble des acteurs y compris la population et dépassant le cadre du « secours ».
- Un contact, des échanges réguliers et une coordination avec les bourgemestres et les services communaux sont indispensables.
- Structurer et formaliser l'information des autorités.
- Intégrer l'utilisation de nouveaux outils pour favoriser la prise de recul et la représentation de la situation (réseaux sociaux, drones, robots...).
- Nécessité de développer le concept opérationnel des postes de commandements.
- Sur les opérations de longues durée il est nécessaire d'anticiper les réserves globales et par niveau de commandement. Adapter les logiques d'alerte et d'engagement (effectifs nécessaires, adéquation besoins/effectifs).
- Les fonctions et périmètres d'actions doivent être clarifiées dans le RO, laisser des possibilités d'adaptation suffisantes.
- Une culture de la crise devra être développée pour faire face aux interventions exceptionnelles.
- Le CGO peut être force de proposition quand à l'engagement de moyens supplémentaires, pour autant cet engagement doit toujours être réalisé en concertation avec le COS.
- Instaurer une culture du retour d'expérience, du débriefing post-intervention.